

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

du 28 juin
2025

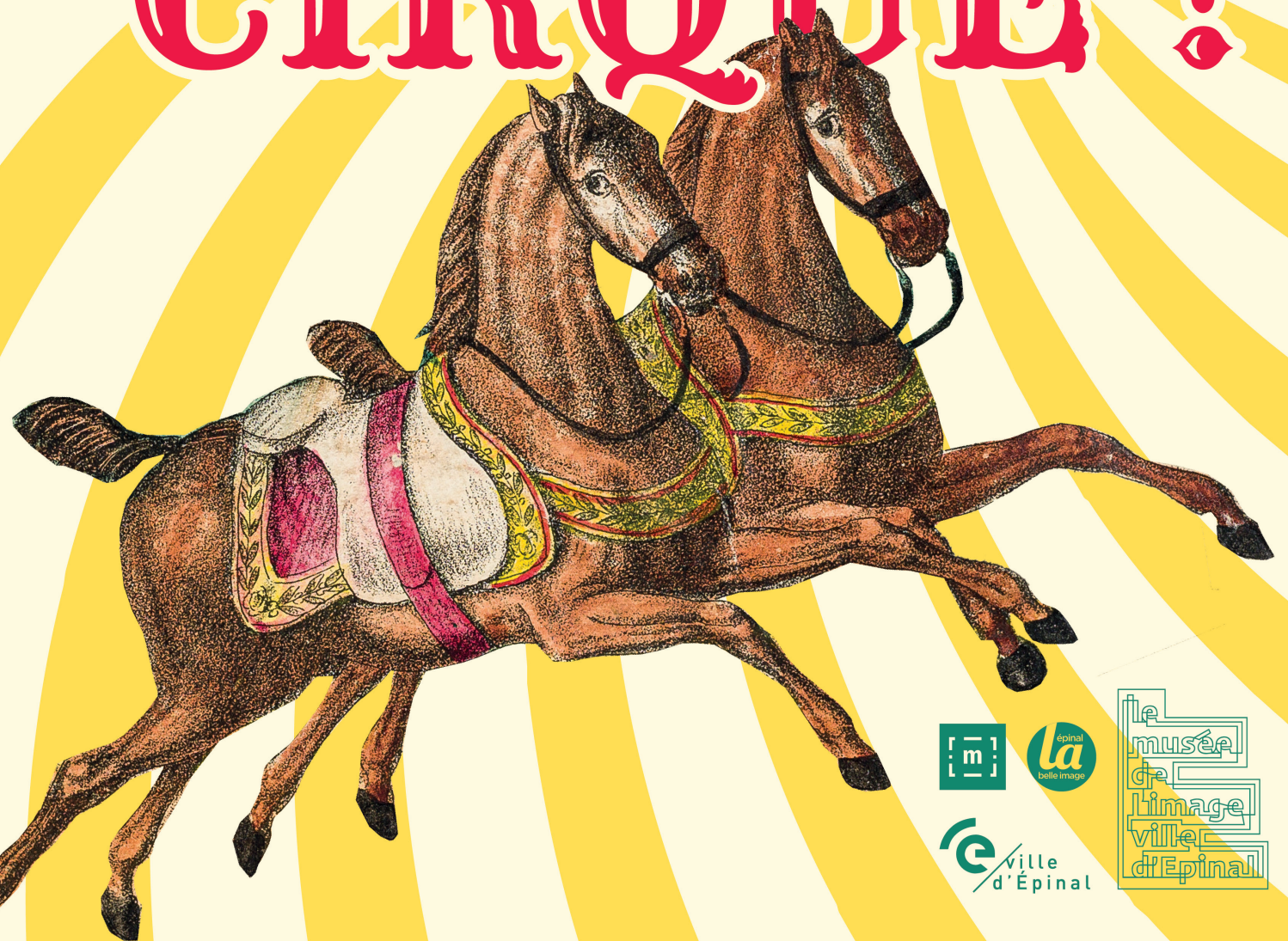
Musée de l'Image

au 4 janvier
2026

| Ville d'Épinal

EXPOSITION

QUEL CIRQUE !



Le contenu de ce dossier a été réalisé à partir des textes d'exposition de Christelle Rochette, commissaire de l'exposition.
Conception et mise en page par le service des publics du musée de l'Image | Ville d'Épinal. 2025. Design graphique de l'affiche : Marie Teyssier.
Pour toute demande d'utilisation et envoi d'images à des fins pédagogiques, s'adresser à musee.image@epinal.fr

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

DU 28 JUIN 2025 AU 4 JANVIER 2026

Approchez m'sieurs dames !
Venez découvrir l'un des arts les plus populaires, les plus impressionnants, les plus amusants : le cirque !

Couleurs et lumières éclatantes, musique tonitruante et personnages en costumes chamarrés accueillent un public venu s'émerveiller des prouesses circassiennes. Les acrobates s'élancent, les animaux font leur entrée sur la piste, ce cercle immuable

qui donne son nom au cirque. Les petits spectateurs ouvrent de grands yeux tandis que les adultes retombent en enfance. C'est l'histoire du cirque, de sa naissance au 18^e siècle jusqu'à son âge d'or au 19^e siècle, que l'exposition choisit d'explorer en images.

LES FORMULES DE VISITE

FORMULE SPÉCIALE 3-6 ANS

Au programme, 3 activités de 20min chacune :
> écoutez l'histoire racontée par le médiateur du musée et suivez les aventures d'une troupe de saltimbanques...
> en autonomie, partez à la chasse aux détails et retrouvez-les dans les images exposées.
Profitez-en pour décrire une ou deux images !
> après quelques mini-jeux d'adresse, le médiateur vous propose de dessiner un acrobate en plein mouvement.

Durée : 1h15 (avec temps d'introduction)

Tarif : 2€/enfant.

Gratuité pour accompagnateurs à raison de 1 adulte pour 10 enfants

Jauge : 10 enfants par activité - possibilité de réaliser les activités en demi-groupes et en rotation

VISITE GUIDÉE (À PARTIR DE 7 ANS)

En compagnie d'un médiateur, votre groupe dialogue autour des œuvres et participe pleinement à la visite. À l'issue, chacun peut parcourir à nouveau, et à son rythme, l'exposition ou découvrir les autres espaces du musée.

Durée : 30-45min

Tarif : 1€/enfant

Gratuité pour accompagnateurs à raison de 1 adulte pour 10 enfants

Jauge : 20 enfants par activité - possibilité de réaliser la visite guidée en demi-groupes et en rotation avec une seconde activité (visite libre de l'exposition permanente ou atelier)

VISITE GUIDÉE + ATELIER

En prolongement de la visite guidée, chaque atelier démarre par une lecture d'image et se termine par une petite réalisation plastique pour concrétiser ou réinventer les recettes d'images étudiées. L'occasion d'approfondir un sujet et de vivre pleinement son expérience au musée.

Durée : 30-45min par activité

Tarif visite guidée + atelier : 2€/enfant

Gratuité pour accompagnateurs à raison de 1 adulte pour 10 enfants

Jauge : 20 enfants par activité - possibilité de réaliser les activités en demi-groupes et en rotation

LES ATELIERS DISPONIBLES

LE CIRQUE DE A À Z (7-12 ANS)

Observer des images de cirque est une occasion parfaite pour apprendre de nouveaux mots : les noms des métiers, des animaux, des accessoires, des éléments architecturaux...
Chaque participant aura pour mission d'illustrer une lettre de l'alphabet en utilisant le champ lexical du cirque.

AFFICHE-MOI LE CIRQUE (13 ANS ET +)

Utilisation réduite des couleurs, travail typographique, mise en scène des artistes, éléments graphiques en superposition... Les affiches publicitaires de cirque sont conçues selon des contraintes de création bien définies. Piochez les vôtres pour imaginer une nouvelle affiche spectaculaire !

LES RESSOURCES EN PLUS

> **Un carnet d'exploration pour les 6-12 ans à télécharger sur le site du musée**

> **Un espace jeu à l'inter-étage vous invite à prolonger la découverte du thème.**

EN INTRODUCTION



● Procession dans le Circus Maximus

Étienne Dupérac (dessinateur ?). Gravure illustrant l'ouvrage *De Ludis Circensibus* (Sur les jeux du cirque), vers 1560 Coll. musée Unterlinden, Colmar

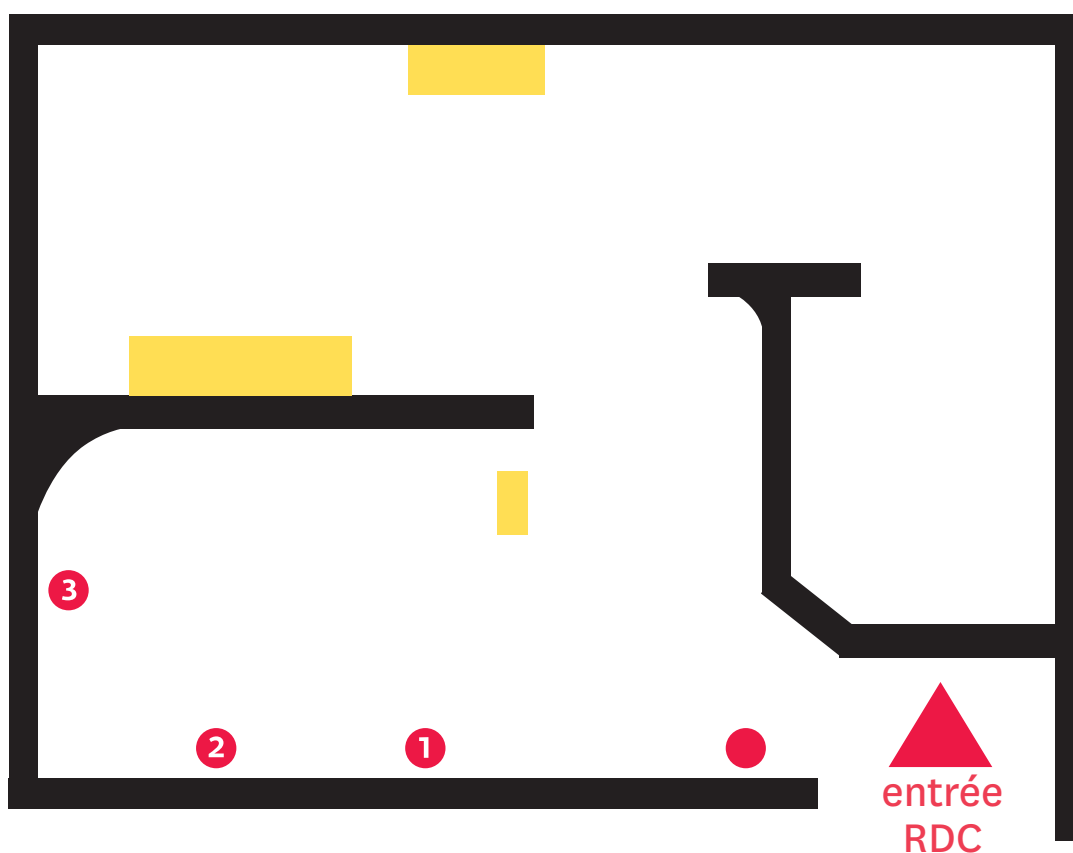
L'origine du cirque remonte à l'Antiquité. Plus de 4000 ans avant notre ère, la Chine voit naître les premiers acrobates et jongleurs. Ailleurs dans le monde, en Grèce, en Égypte, de nombreuses représentations témoignent de ces pratiques spectaculaires mais aussi d'exhibitions d'animaux sauvages. Le mot « circus » n'apparaît que sous l'Empire romain pour qualifier un espace circulaire ou ovale. Les « ludi », jeux donnés lors de grandes occasions, se déroulent dans ces cirques. Les combats de gladiateurs et les courses de chars sont précédés alors de démonstrations athlétiques, de numéros de jongleurs, d'équilibristes, de dompteurs d'animaux... Ces jeux servent au pouvoir pour gouverner : la population semble apaisée par ces divertissements accompagnés de distributions de pain. Déjà à cette époque, les cirques rassemblent les foules.

Le plus important du monde antique est le cirque Maximus avec sa capacité de 385 000 places !

REZ-DE-CHAUSSÉE

A / PLACE AUX SALTIMBANQUES !

EN BREF = À la chute de l'Empire romain, les acteurs du cirque antique se dispersent pour se produire sur les foires et dans les rues. Le mot saltimbanque apparaît **1**. Jongleurs et funambules, pantomimes, montreurs d'ours et danseurs de corde font alors le spectacle. Chacun développe un numéro particulier, des numéros que l'on peut classer par discipline **2**. Réunis en troupes et devenus nomades, les saltimbanques arpentent les routes mais leur liberté inquiète l'opinion publique **3**.

 socles et vitrines plates murs



1 Scènes de foire

Pellerin, Épinal (éditeur). 1842. Gravure sur bois colorié au pochoir.
Coll. musée de l'Image, Épinal

Ces vignettes forment-elles une seule histoire ou peuvent-elles exister séparément ? Où se déroulent généralement ces situations ? Que font les personnages principaux ? Font-ils ces animations pour leur loisir ou pour gagner leur vie ? Les artistes se représentent-ils sur une scène, un tapis, une chaise ou à même le sol ? Ont-ils un public ? Pour quelle occasion jouent-ils d'après le titre ? Savez-vous comment on nommait ces artistes de rue à l'époque ?

Les cirques ne survivent pas à la chute de l'Empire romain (5^e siècle). Le mot disparaît pendant un temps du vocabulaire. Pour gagner leur vie, les artistes investissent alors l'espace public et présentent leur numéro directement dans la rue. Ils sont payés « au chapeau » par les passants qui s'attardent quelques instants devant le divertissement proposé.

Lors des fêtes populaires, des marchés ou, comme ici, des foires, la plupart des artistes font leur spectacle à même le sol ou sur un tapis. Certains, comme le montreur d'illusion optique ou le marionnettiste, installent leur attraction dans des charrettes. D'autres, à l'instar du marchand de complainte, montent sur une chaise pour attirer l'attention du public. Tous ces artistes de rues sont appelés saltimbanques. Ce mot nous vient de l'italien *salta in banco* signifiant sauter sur l'estrade.



2 Les Saltimbanques

Gangel, Metz (éditeur). 1855. Lithographie.
Coll. musée de l'Image, Épinal

Quels sont les numéros présentés par les saltimbanques ? Certains se ressemblent-ils ? Pourrait-on les classer par discipline ? Quels sont les numéros de cirque qui pourraient manquer ici ou quels sont ceux qui ont vraiment l'air bizarre selon vous ?

Pour monter leurs numéros, les saltimbanques se spécialisent souvent dans une discipline particulière : « les jeux comiques » pour l'imbécile (ill.1), le clown (ill.7) et le Régiment de Pailleuse* (ill.9), « les pratiques acrobatiques » pour les demoiselles Lodoiska (ill.2) mais aussi l'équilibriste Hercule et le contorsionniste Disloque (ill.5), « la manipulation d'objets » pour le magicien (ill.8) et le lanceur de couteau (ill.11) et enfin, « le dressage » pour l'écuyère (ill.6).

Ces disciplines sont encore pratiquées dans certains cirques modernes et contemporains. Par contre, certains spectacles comme celui du nécromancien** (ill.4) ou le montreur de choses (ill. 10) sont hors catégorie et ne sont plus intégrés aujourd'hui dans les arts du cirque. Certains numéros auraient pu compléter cette planche : nous aurions pu voir des voltigeurs et des funambules intégrés à la discipline des acrobaties (du grec ancien signifiant « celui qui marche sur la pointe des pieds »), des jongleries que l'on associe à la manipulation d'objets ou encore des montreurs d'ours ou de singe reliés à la discipline du dressage.

* synonyme de clown

** celui qui communique avec les morts



3 Galerie comique : Les Banquistes

Gabriel Aubert, Paris (éditeur), 1837. Lithographie.
Coll. Mudaac, dépôt au musée de l'Image, Épinal

À quoi servent les objets portés par les personnages ?
Se produisent-ils toujours dans la même ville ou sont-ils itinérants ?
Pensez-vous que les saltimbanques pratiquaient leur art tout seul, en famille ou en troupe ?
Où vivent-ils ? À votre avis, les saltimbanques étaient-elles bien acceptées par la population ?

Munis des accessoires utiles à leur spectacle, les membres de cette famille de saltimbanques vont installer leur numéro sur la place publique, peut-être à l'occasion d'une foire. Les immenses foires ont souvent la réputation d'être des foyers d'agitation. Au milieu du 18^e siècle, elles sont réduites voire interdites par les autorités.

Pour survivre alors, les saltimbanques forment des troupes et vont de ville en ville montrer un spectacle collectif. Au fil de leur voyage, ils recrutent de nouveaux artistes qui rejoignent l'aventure. On les appelle alors les enfants de la balle ou les peuples du voyage. En Europe, on distingue deux peuples : les romains dont est issue par exemple la dynastie Bouglione et, ici représentés, les banquistes. La famille Zavatta est l'une de leurs descendants.

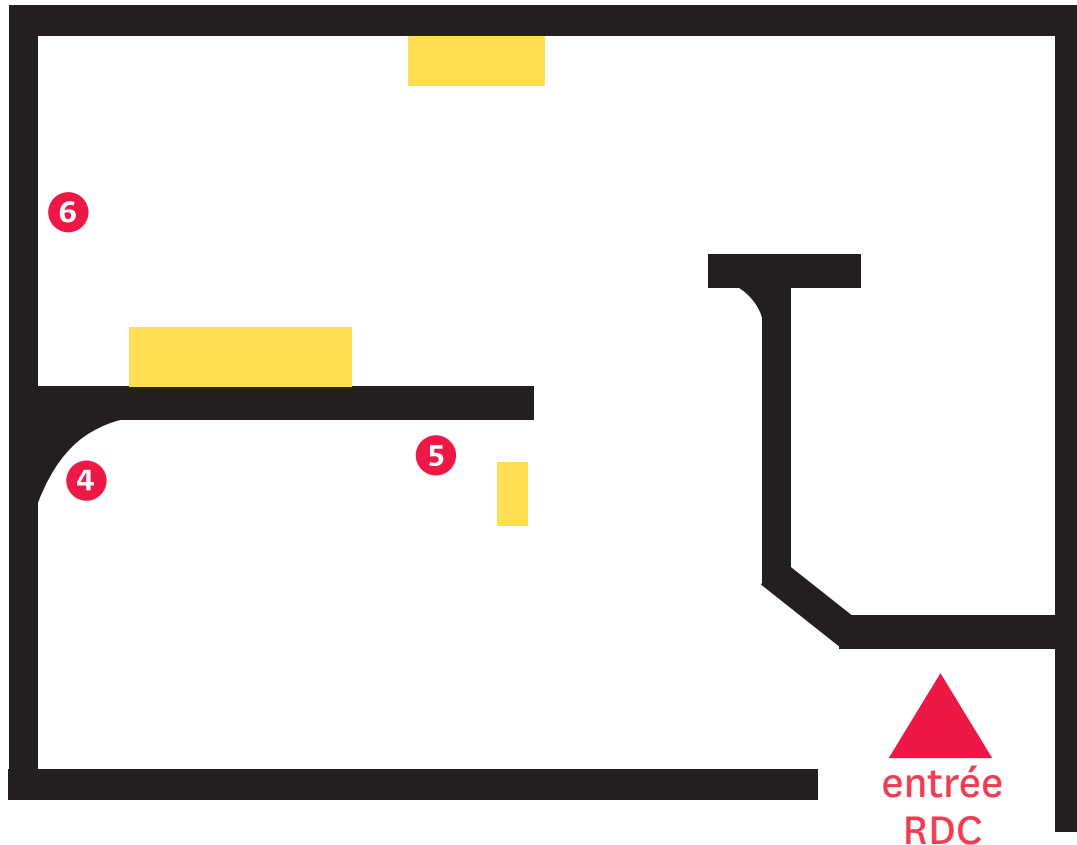
Ces peuples, vivant librement en dehors de la société, sont mal vus à cette époque. L'itinérance des saltimbanques inquiète la population. Les pouvoirs religieux et politiques ne voient pas non plus d'un bon œil ces gens de passage suspectés parfois de vol et de sorcellerie...

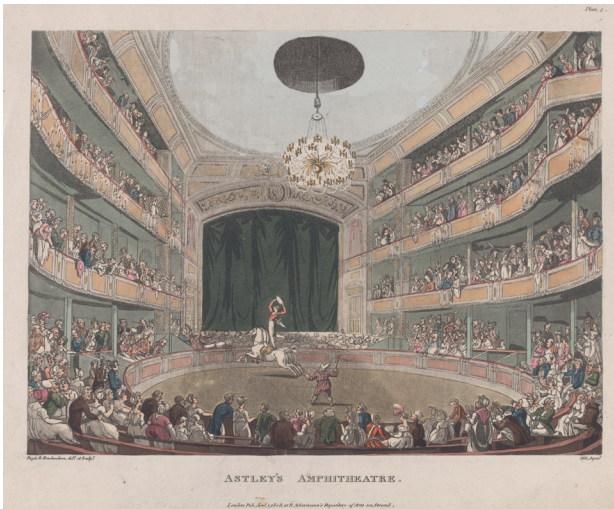
EN PROLONGEMENT

Et si votre groupe se transformait en troupe de saltimbanques ? Le temps d'une récréation ou d'un mini-événement, chacun pourra faire une courte démonstration de l'un de ses talents. Les disciplines du cirque pourront être représentées tout comme d'autres domaines tels que la danse, la musique, la lecture, le sport... Chacun est libre de choisir son numéro et de faire le show !

B / NAISSANCE DU CIRQUE MODERNE

EN BREF = L'amphithéâtre d'Astley est considéré comme le premier cirque moderne. Le lieu ressemble à un somptueux théâtre doté d'une scène circulaire **4**. Cette architecture – devenue typique – a été conçue pour mettre à l'honneur l'art équestre très en vogue durant la seconde moitié du 18^e siècle **5**. À la fin du 18^e siècle, ce type de bâtiment dédié au spectacle s'implante à Paris, notamment grâce à la famille Franconi. Le mot cirque s'affiche ensuite sur les façades de nombreux bâtiments **6**.





4 Astley's Amphitheatre (London)

1808. Gravure en taille-douce de Thomas Rowlandson et Auguste-Charles Pugin. Coll. Elisha Whittelsey, Metropolitan Museum of Art, New-York

Comment pourriez-vous décrire le bâtiment ? Où se trouve la scène et le public ? Ce dernier a-t-il payé pour assister au spectacle ? Sommes-nous dans un théâtre ou dans un cirque ? Quelle forme a la scène ? Pourquoi est-elle ronde selon vous ? Quel numéro est présenté ?

Avec ses moulures peintes, son lustre majestueux, le lieu semble richement décoré. Dans ce bâtiment fermé rappelant les amphithéâtres antiques, le public paye son entrée et assiste au spectacle depuis des bancs et des balcons situés tout autour de la scène centrale. L'amphithéâtre de Philip Astley, construit en 1770 à Londres, est considéré comme le premier cirque moderne même s'il n'en porte pas officiellement le nom.

Au 18^e siècle, le mot cirque désigne en effet tout édifice fermé disposant d'une scène circulaire pouvant accueillir de l'art équestre et d'autres disciplines. La piste ronde, d'un diamètre de 13 mètres, permet aux chevaux de tourner à allure régulière dans l'aire de jeu. Ces dimensions, invariables depuis, ont été calculées d'après la longueur de la chambrière* des dresseurs.

*fouet de dressage.



5 Exercices du cirque

Charles Thomas et Alexandre Roy, Metz (éditeur). Entre 1861 et 1865. Lithographie. Coll. Mudaac, dépôt au musée de l'Image, Épinal

Quel animal voit-on systématiquement dans chaque vignette ? Que font les humains avec eux ? Savez-vous qui a popularisé l'art équestre ? Où se déroulent ces numéros ? Saviez-vous que ces numéros étaient à l'origine du cirque moderne ?

Dans la seconde moitié du 18^e siècle, les démonstrations équestres – menées souvent par d'anciens militaires – rencontrent un franc succès.

Profitant de cette mode, l'officier anglais Philip Astley engage les meilleurs cavaliers (dont son épouse Patty) pour monter un spectacle équestre : des « ballets » chorégraphiés présentent les chevaux sans selle ni attelage. Les exercices de « haute école » font marcher les chevaux en cadence et se cabrer sous les ordres d'un dresseur. Lors des numéros de « voltige » (ici illustrés), les sauts et les équilibres des écuyers éblouissent les spectateurs.

Philip Astley crée plusieurs lieux dédiés à cet art qu'il fait cohabiter avec d'autres disciplines circassiennes (cf. lecture d'image 2). Au cours de sa vie, ce pionnier du cirque fera bâtir dix-neuf amphithéâtres tout en organisant régulièrement des tournées internationales. Ses cirques deviendront rapidement des classiques du genre et seront copiés à travers l'Europe.



6 Le Cirque de l'Impératrice aux Champs-Élysées

Philippe Benoist (dessinateur), A. Bayot (lithographe), Charpentier, Nantes (éditeur). Vers 1853. Lithographie. Coll. privée

Dans quelle ville se situe ce bâtiment ? Quel est son nom ? Le public semble-t-il être au rendez-vous ? Quelle est la forme générale de l'architecture ? Est-ce une construction temporaire ou fixe ? Existe-t-il encore aujourd'hui des cirques permanents à Paris ?

À la fin du 18^e siècle, Astley installe un de ses amphithéâtres à Paris mais le délaisse quand la Révolution éclate. Antonio Franconi (son associé) reprend alors seul la direction du lieu puis fait construire en 1807 son propre Cirque-Olympique, le premier de toute une série. Le mot « cirque » apparaît enfin en façade...

Tous les membres de la famille Franconi sont investis dans la troupe et le développement des cirques. En 1841, avec son associé Louis Dejean, le petit-fils Franconi fonde par exemple le Cirque d'Été (dit des Champs-Élysées puis cirque de l'Impératrice), ici représenté. Avec ses 6000 places, le cirque peut accueillir de nombreux spectateurs. Le succès est au rendez-vous. Son architecture circulaire deviendra la norme.

Au cours du 19^e siècle, plusieurs cirques de ce type s'installeront durablement en province et à Paris qui, avec ses écoles d'acrobaties et d'art équestre, sera considérée comme la capitale du cirque. Aujourd'hui, rares sont les cirques en dur qui témoignent de cette époque. Le seul encore en activité à Paris est le Cirque d'Hiver (anciennement cirque Napoléon construit en 1852 en hommage à l'Empereur).

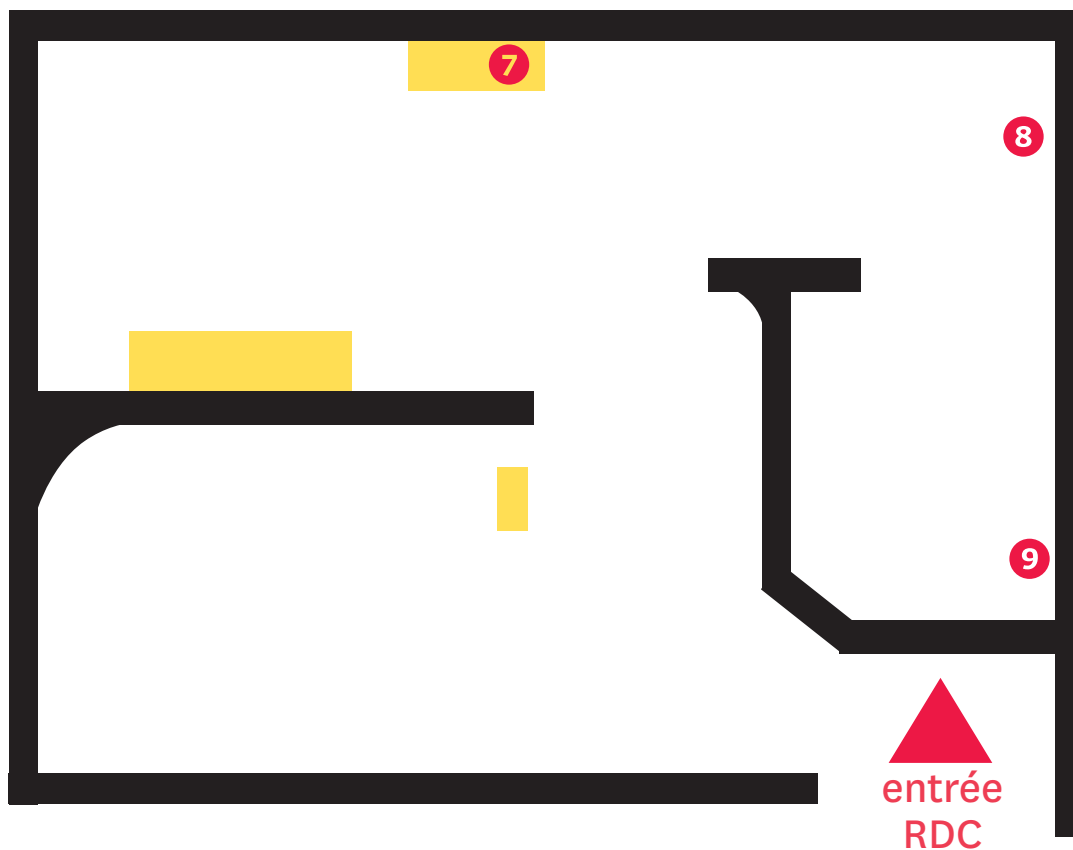
EN PROLONGEMENT

Maintenant que vous êtes incollables sur l'architecture des cirques classiques, vous pouvez proposer à votre groupe de dessiner l'intérieur de ce lieu de spectacle où figureraient les artistes sur la scène circulaire mais aussi le public dans les gradins richement décorés. Pour les plus grands (ou les plus audacieux), une maquette en 3 dimensions est aussi envisageable !

REZ-DE-CHAUSSÉE

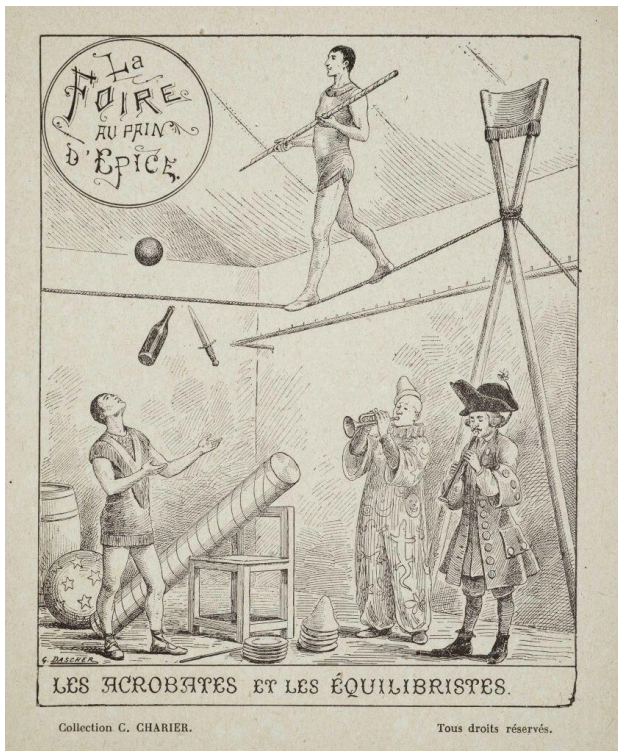
C / LES CODES DU SPECTACLE

EN BREF = Au cirque, les artistes partagent un même espace scénique. En un temps restreint, ils s'y succèdent selon un déroulement type **7**. Grâce à des entrainements rigoureux et des valeurs partagées par tous les circassiens, les numéros sont spectaculaires **8**. Des affiches publicitaires éclatantes tentent alors de mettre en scène toute l'effervescence du cirque **9** !



■ socles et vitrines plates

■ murs



7 La Foire au pain d'épice

Georges Dascher, dessinateur. Attribuée à C. Charrier et Perrain, Saumur (Éditeur)
Vers 1895. Photogravure. Coll. musée de l'Image, Épinal

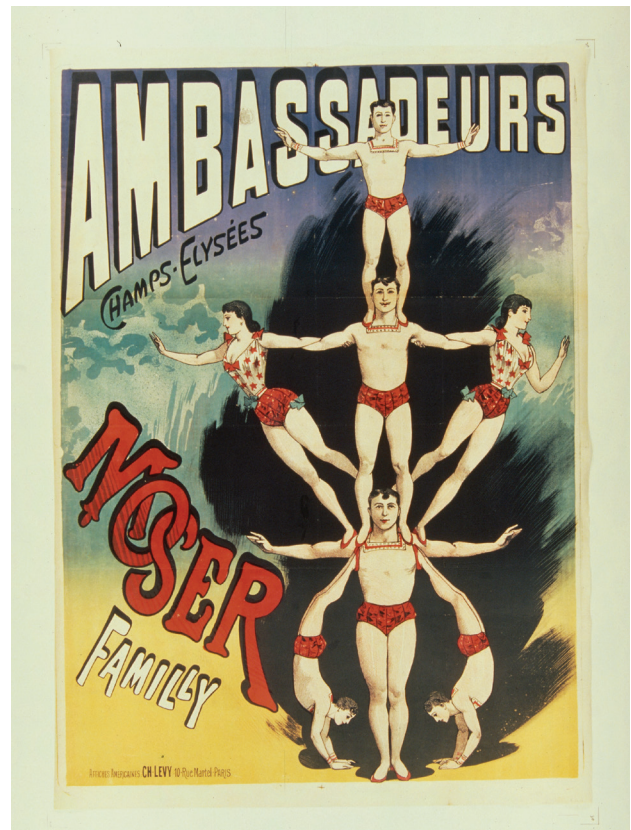
Quelles sont les disciplines de cirque présentées ? Dans la réalité, ces numéros se déroulent-ils dans un même espace et tous en même temps ? Si vous deviez monter un spectacle de cirque classique, quel en serait le déroulement ?

Dans un même espace (ici très réduit), jongleur, acrobate, clowns musiciens sont en pleine action...

Cette image nous permet d'aborder l'organisation et le déroulement type d'un spectacle de cirque classique. Selon les règles établies, ce dernier doit représenter toutes les disciplines du cirque et être composé d'une douzaine de numéros de 8 minutes chacun. Comme il n'y a pas de lien narratif entre ces derniers (ils ne nous racontent pas la même histoire), un Maître Loyal* doit présenter un à un les numéros et éventuellement faire fuir les clowns qui voudraient s'immiscer sur la piste. Tout au long du spectacle, aucun artiste à part lui ne prend la parole.

Chaque numéro est accompagné par contre d'une fanfare qui soutient les effets comiques et les prises de risque des artistes par divers sons et mélodies. Le spectacle se termine officiellement par une grande parade collective. Le public se lève et applaudit. Fin du spectacle.

* nom rendant hommage à la famille de présentateurs des Cirques d'Été et d'Hiver parisiens.



8 Moser Family

Charles Lévy (imprimeur). Entre 1880 et 1900. Chromolithographie. Coll. Ville de Chaumont - Le Signe, centre national du graphisme

Est-ce que la figure présentée semble complexe à réaliser ? Nécessite-t-elle beaucoup d'entraînement, de capacités physiques ? Vous impressionne-t-elle ? Pour faire ce type de numéro, les artistes doivent-ils avoir l'habitude de travailler ensemble et bien se connaître ? Quelles qualités faut-il avoir à votre avis pour travailler dans un cirque ?

Des foires anciennes au cirque contemporain, les acrobates sont le pivot du monde circassien. En défiant parfois les lois de la gravité, ils laissent les spectateurs sans voix. À la fois artistes et athlètes, les acrobates ne cessent de repousser les limites de leurs capacités corporelles, au risque de mettre leur vie en danger.

Le numéro présenté sur l'affiche fait appel à la force, à l'agilité et à l'équilibre. Il est certainement le fruit d'innombrables heures de travail et peut-être aussi d'innombrables chutes. Chaque membre de la famille Moser est un élément indispensable à cette figure. Chacun doit être vigilant (mesurer les risques), persévérant (dépasser ses échecs), calme (gérer son stress) et pouvoir compter sur l'autre (être solidaire).

Toutes ces qualités sont des valeurs partagées et transmises de génération en génération par les circassiens.



9 Hippodrome

Jules Chéret (lithographe) Chaix, Paris (imprimeur). 1885. Chromolithographie.
Coll. Ville de Chaumont - Le Signe, centre national du graphisme

Combien y a-t-il de personnages sur l'image ? Qui sont-ils ? Dans quelles postures sont-ils ? Sont-ils bien « rangés » ou présentés dans tous les sens ? Cette scène est-elle possible ou vient-elle de l'imagination de son créateur ? Les mots sont-ils tous de la même écriture ? Comment définir ces différentes polices de caractère (petite-grande, grasse-fine, droite-italique, en volume, courbée...) ? Comment pourriez-vous qualifier cette affiche : est-elle joyeuse, énergique, colorée, sombre, triste, fade, banale, extravagante... ? Dans quel but a-t-elle été créée ? Quel message souhaite-t-elle faire passer aux lecteurs ?

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, les cafés-concerts et les music-halls se démultiplient et intègrent à leurs spectacles des numéros venus du cirque. Ces nouveaux lieux de divertissements populaires et les cirques se font parfois concurrence. Chacun tente alors d'attirer des spectateurs via des affiches publicitaires. Peu à peu, les murs de Paris se couvrent d'affiches. En 1900, on estime que plus d'un million et demi d'affiches y sont placardées chaque année.

Sur celle sélectionnée (une douzaine d'affiches de ce type sont exposées au rez-de-chaussée), on observe pas moins de sept clowns et deux écuyères. Les couleurs sont vives et le trait, énergique ! Chaque personnage est en mouvement, dans une posture instable. Tous se superposent dans un joyeux « cirque » organisé. Les textes arrivent à se faire une place dans les quelques espaces vides restants et prennent des formes variées. Le nom du lieu est des plus visibles.

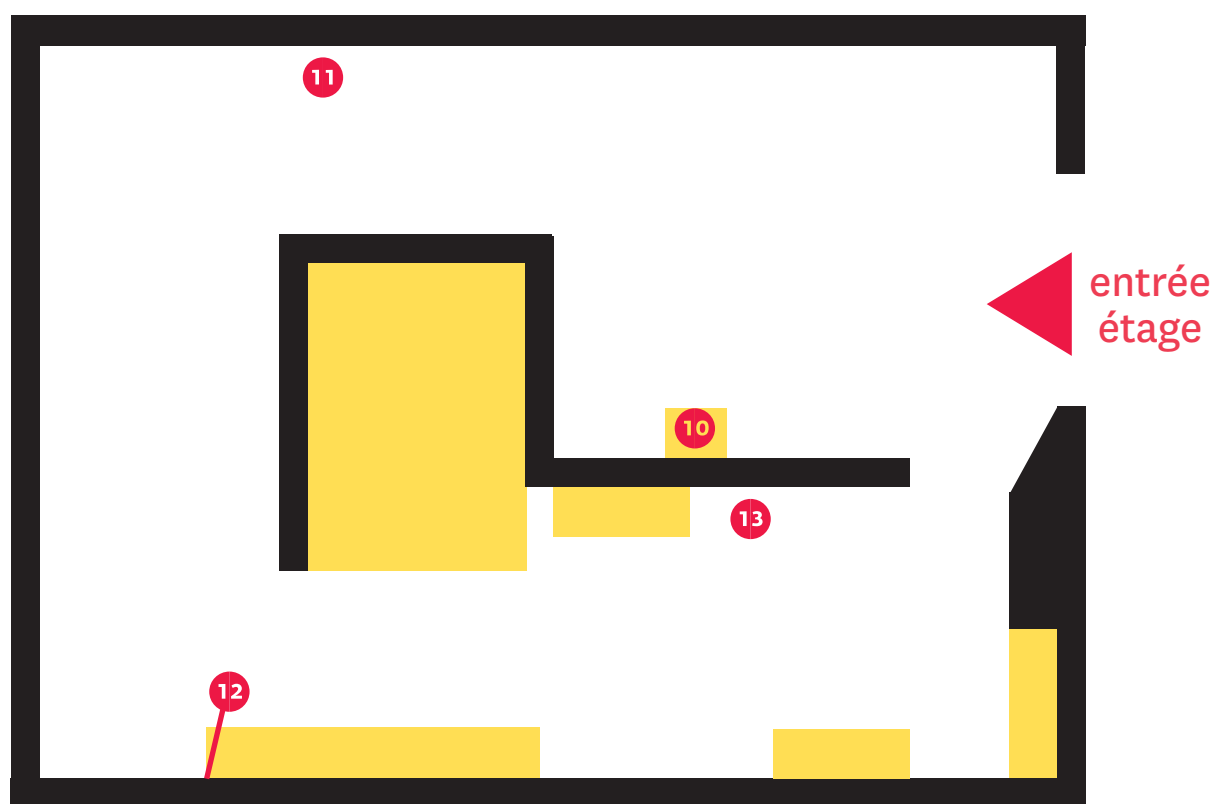
Cette mise en scène est le fruit de l'imagination de Jules Chéret (1836-1932). À la fois lithographe et imprimeur, il était l'un des affichistes français les plus renommés et les plus prolifiques dans ce domaine : 57 affiches pour les Folies-Bergère, 42 affiches pour l'Hippodrome ou encore 17 affiches pour le café de l'Horloge. J. Chéret montre la féerie du cirque, la fête joyeuse qui attend le spectateur, grâce à des compositions pleines de vitalité.

EN PROLONGEMENT

Pourquoi ne pas utiliser la composition des affiches de cirque au profit de votre structure ? Proposez à votre groupe de réaliser plusieurs affiches publicitaires mettant en avant les activités et les valeurs de votre établissement. Des photographies découpées de personnages en action, des superpositions de papiers colorés, des mots percutants travaillés dans des typographies joyeuses... Tous les moyens seront bons pour mettre en avant l'énergie et l'engagement de votre lieu !

D / L'IMAGINAIRE DU CIRQUE

EN BREF = Aujourd'hui quand on pense au cirque, des nombreuses images apparaissent dans notre imaginaire : les chapiteaux **10**, la figure du clown **11**, la ménagerie **12**, semblent être indispensables à cet univers fortement associé à l'enfance **13**. Pourtant, depuis les années 1970-1980, le cirque contemporain les remet volontiers en question !





10 Circus Roncalli

(maquette reconstituée). Schreiber-Bogen, Allemagne (éditeur).
 Années 2000. Coll. musée de l'Image, Épinal

Est-ce un cirque construit en dur comme à Paris ou est-ce un cirque éphémère ? Est-il conçu pour être toujours installé dans la même ville ? Pour quelles raisons à votre avis, les artistes ont choisi de faire voyager leur cirque ? Comment le transportent-ils ? Leur faut-il beaucoup de temps pour s'installer ? Quels sont les différents aménagements qui composent un cirque itinérant d'après cette maquette ?

Les représentations quotidiennes dans un cirque stable impliquent de renouveler fréquemment les numéros afin de ne pas perdre d'audience. La majorité des troupes préfèrent alors l'itinérance : la salle de spectacle se déplace, le public change. En Europe le trajet se fait en roulotte, tandis qu'aux États-Unis, le train est privilégié au vu de l'immensité des terres à parcourir. Souvent la représentation ne dure qu'une journée avant démontage et départ pour une autre destination.

Comme le confirme la maquette exposée, la plupart des cirques ambulants comprennent un chapiteau principal (les Américains ont été les premiers à utiliser les chapiteaux de toile dès 1825), une ménagerie - reliée par un tunnel - où vivent les animaux, les caravanes de la troupe et des camions pour le transport du matériel et des animaux. L'itinéraire et l'installation d'un cirque ambulant est tout sauf aléatoire. Ils nécessitent une organisation stricte et beaucoup de sérieux. Les clowneries ne sont autorisées que sur la piste !



11 Pauvre Auguste

J. GR. (dessinateur). Gardimme, Liège (éditeur). Années 1890. Lithographie. Coll. musée de l'Image, Épinal

Qui sont les personnages mis en scène ? Tous les clowns sont-ils habillés pareil ? Parlent-ils ensemble ? Quelle blague les clowns colorés ont-ils manigancée ? Qu'arrive-t-il à Auguste à la fin du numéro ? Sur quel mécanisme comique repose ce sketch : la personnalité des personnages, le vocabulaire employé, la surprise, l'exagération des réactions ? Tous cela à la fois ? Trouvez-vous ce numéro drôle ? Qu'est-ce qui vous a fait rire ?

Héritier des acteurs médiévaux, des bouffons royaux, descendant des personnages de théâtre italien et anglais du 16^e siècle, le clown fait son apparition dans les cirques d'Astley au 18^e siècle (cf. lecture d'images 4 et 5). En France, il prendra tout d'abord le nom de « paillasse » ou de « pitre ». Pendant son numéro, le clown est à la fois comédien, acrobate et musicien. Sa maladresse calculée et sa malice déclenchent les rires. L'introduction de la parole en 1864 va permettre aux duos de clowns de se développer et d'orienter le spectacle vers la comédie burlesque qui prend le pas sur l'acrobatie : le clown blanc est habillé d'un costume coloré et/ou à paillettes et coiffé d'un cône. Sérieux et autoritaire, il a pour partenaire son contraire, l'Auguste au nez rouge et aux habits trop grands pour lui. Ils sont la caricature du maître et de l'élève, du parent et de l'enfant, du sage et du fou...

Dans cette historiette, Auguste est piégé par le clown blanc et ses compères. Le premier est naïf, les autres sont sournois (comique de caractère). Le clown blanc semble avoir un petit accent (comique de mots) et propose à « missieu Auguste » de sauter à travers un cerceau entoilé contre « un grand biau chival ». Ce dernier relève le défi mais tombe dans une bassine d'eau (comique de situation). Il est trempé, souhaite se venger mais finit battu (comique de geste). Ce type de numéro peut encore aujourd'hui nous faire rire mais gardons en tête que sa réussite repose sur la violence physique et morale, la maltraitance d'un individu...



12 Grande ménagerie du célèbre dompteur Pezon

Philippe Benoist (dessinateur). A. Bayot (lithographe). Charpentier, Nantes (éditeur). Vers 1853. Lithographie. Coll. privée

Connaissez-vous des numéros de saltimbanques utilisant des animaux ? À quelle discipline ces spectacles sont-ils associés (acrobatie, dressage, manipulation d'objet) ? Quels sont les animaux présentés sur cette affiche ? Sont-ils sauvages ou domestiques ? Sont-ils en liberté ou en cage ? Pour quelle raison selon vous, des cirques mettaient-ils en avant des animaux exotiques ? Pendant leur « numéro », que doivent-ils faire ? Quels sont les risques et les problèmes de ce type de spectacle ? Est-ce encore autorisé aujourd'hui ?

Dès le Moyen-Âge, les saltimbanques présentent des animaux savants (chiens, petits singes, ours) dans les foires où ils se produisent. L'expression d'ailleurs « payer en monnaie de singe » vient de cette époque. Les saltimbanques négociaient leur entrée dans les cités par des petits numéros de dressage. Plus tard, les fêtes foraines ont souvent intégré de véritables ménageries. Mais c'est la conquête coloniale du 19^e siècle qui va répondre à un goût général pour l'exotisme et le frisson en important en Europe des cargaisons entières d'animaux sauvages.

Largement illustrés sur cette affiche, les fauves et les éléphants deviennent alors de véritables symboles du cirque classique (au même titre que les clowns).

Pour présenter ces animaux les plus féroces, un système de cage amovible épousant les contours de la piste centrale a été inventé. L'ensemble est relié à la ménagerie par un tunnel sécurisé (cf. lecture d'image 10). Les animaux vont ainsi d'une cage à l'autre. On aperçoit d'ailleurs en arrière-plan de hautes grilles.

Ici, les animaux appartiennent au « célèbre dompteur Pezon ». Ce dernier a marqué les esprits car il était capable de chevaucher son lion Brutus mais bien d'autres dompteurs (dont les affiches sont exposées en salle) ont rencontré le succès : Nouma Hawa a fait sensation dans les années 1880. Elle incarnait le combat entre la belle et la bête. L'allemand R. Roche et sa meute d'une quinzaine de loups se produisaient dans toute l'Europe !

Au 19^e siècle, les spectateurs pouvaient ainsi frémir en voyant arriver sur la piste des bêtes sauvages et admirer les exploits du dompteur qui les soumettait à ses ordres. Ou pas. Les accidents mortels, rappelant la férocité des fauves et l'imprudence de certains humains trop sûrs d'eux, font la une des journaux à sensation et de l'imagerie populaire. Aujourd'hui encore, les journaux parlent de ces ménageries mais les articles y questionnent surtout le bien-être animal.

Les numéros avec des animaux sauvages dressés sont à présent interdits dans de nombreux pays et disparaîtront définitivement des cirques français en 2028.



13 Au cirque

Coopération pédagogique, Nalliers (éditeur). Entre 1953 et 1966.
Impression Offset. Coll. musée de l'Image, Épinal

En regardant cette image, pouvez-vous partager vos connaissances sur le cirque : ses origines antiques, les disciplines et le mode de vie des premiers saltimbanques, l'apparition du cirque classique, son architecture première, les codes du spectacle, le chapiteau, les clowns, la ménagerie ? Tentez d'illustrer vos propos grâce à l'image ! Mais au fait, à qui est destinée cette image ? Quel est son objectif ? Pensez-vous que le cirque peut plaire aux adultes comme aux enfants ? Quelles émotions peut-on vivre au cirque ?

Grâce à son contenu richement détaillé, cette dernière image peut être un prétexte idéal pour se remémorer tout le parcours d'exposition. Tous les thèmes inhérents au cirque y sont illustrés. Et pour cause, il s'agit d'une image dite d'élocution, une image à décrire.

Ces images permettaient aux enseignants de l'école primaire d'enseigner vocabulaire et autres leçons aux élèves à partir d'une planche thématique. De multiples sujets y étaient illustrés, allant du Moyen-âge aux jardins potagers en passant par la gare ! Une scène de cirque devient ainsi un parfait objet d'apprentissage pour les plus petits !

Dans l'esprit de tous, le cirque reste associé à l'enfance. Sans doute la littérature enfantine, qui a largement exploité le sujet, y est-elle pour quelque chose. Dès le 19^e siècle, les imagiers et autres éditeurs « surfent » sur le succès du cirque, sachant pertinemment qu'il fascine le jeune public, cible commerciale toute désignée : maquettes à monter soi-même, chromos publicitaires et bons points, historiettes avec les clowns comme figures centrales, livres illustrés accompagnent les jeux de l'enfance. Au 20^e siècle, le succès ne se dément pas avec l'arrivée de la télévision, de dessins animés ou d'émissions hebdomadaires sur le sujet. Mais le cirque plait-il seulement aux enfants ?

Assister à un spectacle de cirque peut nous faire ressentir tout un lot d'émotions : on est triste de voir un acrobate tomber et soulagé quand il se relève. On s'effraye d'une prise de risque d'un funambule. On admire l'habileté des jongleurs. On s'étonne des tours du magicien. On rit des clowns. On est impatient d'assister à la parade... Les spectacles de cirque, dans toutes leurs formes actuelles, sont et seront toujours des instants propices à l'expression des émotions, des moments d'émerveillement partagé, quel que soit notre âge et notre identité !

EN PROLONGEMENT

Qu'en est-il du cirque contemporain, appelé également nouveau cirque ? Donnez la possibilité à votre groupe de visionner ou, dans l'idéal, d'assister à un spectacle entier de cirque actuel et de faire la comparaison avec le cirque classique : où se déroulent les numéros ? Sont-ils liés par un fil narratif, un scénario ? Y a-t-il des éléments de décor en plus ? Toutes les disciplines sont-elles encore représentées ? Quelles autres ont été intégrées ? Les numéros se basent-ils toujours sur l'exploit ou font-ils appel à plus de poésie ? Et enfin, ce cirque de création nous émerveille-t-il toujours autant ?

UNE VISITE AU MUSÉE

EN QUELQUES MOTS

LES RÈGLES DE VISITE

Les activités encadrées au musée ne nécessitent pas de préacquis. L'initiation aux thèmes d'exposition et à la lecture des images se fait au fil du parcours.

Il semble par contre indispensable de sensibiliser votre groupe aux règles de visite dans un lieu d'exposition :

> NE RIEN TOUCHER

pour nous aider à préserver les œuvres

> CHUCHOTER ET NON CRIER

pour respecter la tranquillité de chacun

> PARLER CHACUN SON TOUR

pour que toutes les idées puissent être entendues

> ÉCOUTER LES GUIDES

pour profiter pleinement des activités proposées

Le jour de la visite, nous comptons sur votre implication pour veiller à la bonne tenue de votre groupe. Nous vous rappelons que :

> Par mesure de conservation préventive, seul l'usage de crayons à papier est autorisé

> Il est interdit de manger et de boire dans le musée

> Les photographies sont autorisées en salles sans flash et sauf mention contraire sur les œuvres



LES INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES DE VISITE

> Du lundi au vendredi
entre 9h30 et 12h et entre 14h et 18h.
Selon disponibilité des médiateurs
et sur réservation.

CONTACTS

> 03 29 81 48 30 / musee.image@epinal.fr
> aude.terver@epinal.fr (service des publics)

ACCÈS

> 42 quai de Dogneville 88 000 Épinal
> Parking bus et dépose-minute à l'entrée
> Aire de pique-nique au port (à 2 min à pied)
> Les espaces du musée sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

VESTIAIRES

Tout sac déposé dans les vestiaires (non surveillés) devra être vérifié par nos agents.

GUIDE PRATIQUE

> Toutes les informations utiles et les formules de visite dans votre guide

UNE VISITE AU MUSÉE - MODE D'EMPLOI

en téléchargement sur le site internet :

WWW.MUSEEDELIMAGE.FR

TARIFS GROUPE

Visite libre

0€ / enfant ou étudiant
4,50€ / adulte

Visite guidée

1€ / enfant ou étudiant
(gratuité pour les scolaires
et étudiants d'Épinal, tous niveaux)
6,50€ / adulte

Visite guidée + atelier

tarif visite guidée + 1 € / participant
(gratuité complète pour
les écoles primaires spinaliennes)

*Gratuité pour les accompagnateurs
à raison de 1 adulte pour 10 enfants*